



NUS, FÉROCES, ET ANTHROPOPHAGES

COLLECTIF JAKART
ET LA COMPANHIA
BRASILEIRA DE TEATRO

www.collectif-jakart.com

Administration / production
Le petit bureau, Claire Guièze
06 82 34 60 90
administration@collectif-jakart.com

Diffusion / communication
Fanny Descazeaux
06 87 01 03 20
contact@collectif-jakart.com

Le Collectif Jakart est conventionné par le Ministère de la Culture
et de la communication - DRAC Limousin et par la Région Limousin.

NUS, FÉROCES ET ANTHROPOPHAGES

De et avec
Marcio Abreu, Cassia Damasceno,
Rodrigo Bolzan, Aurélien Chaussade,
Maloue Fourdrinier, Aliénor Marcardé Séchan,
Claire Lapeyre Mazérat, Nadja Naira,
Renata Hardy, Lara Cunha, Pierre Pradinas,
Thomas Quillardet, Giovana Soar.

31 JANVIER 2015, 20H30

**PALAIS DES FÊTES
ROMAINVILLE**

4 FÉVRIER 2015, 19H30

**FESTIVAL ARTDANTHÉ
THÉÂTRE DE VANVES**

6, 7, 9 FÉVRIER 2015, 20H30

**CARREAU DU TEMPLE
PARIS 3ÈME**

12 FÉVRIER 2015, 20H

**THÉÂTRE PAUL ELUARD
CHOISY LE ROI**

Production : Companhia Brasileira de Teatro, Collectif Jakart

Coproduction : Le Théâtre de l'Union - Centre Dramatique National du Limousin, Théâtre Paul Eluard de Choisy-le-Roi

Ce projet bénéficie de l'aide de la convention entre l'institut français et la région Limousin.

Le Collectif Jakart est conventionné par le Ministère de la Culture et de la communication - DRAC Limousin et par la Région Limousin. Le Collectif Jakart est soutenu par le Département de la Seine-Saint-Denis et par La Ville de Romainville dans le cadre d'une résidence d'implantation. Avec le soutien de la Ville de Limoges.

Le Collectif Jakart est conventionné par le Ministère de la Culture et de la communication DRAC Limousin et par la Région Limousin.



Nus, féroces et anthropophages est une aberration : tenter de rassembler une quinzaine d'artistes venue de France et du Brésil pour faire, le temps de quatre résidences dans les deux pays, un spectacle. Ce projet mélange les langues, les cultures, les codes théâtraux, les planning et les modes de production. Nous tentons de vaincre les différences car nous avons une conviction : la relation entre la France et le Brésil est à l'image de la marche du monde. Elle révèle un nouvel axe mondial chargé de complexité, et d'avenir. Nos deux nations ont des identités fortes, véhiculées par de nombreux clichés. Le but de nos résidences est de construire une dramaturgie qui détricote ces clichés qui inclue en elle nos difficultés et nos différences pour bâtir un spectacle conçu « en commun ».

Le matériau de travail est riche : récits des premiers explorateurs, performances in situ dans les villes visitées (Rio, Limoges, Choisy-le-Roi, Paris), anecdotes d'acteurs, clichés sur les deux pays. Il nous aide à poser sur le monde un regard qui rejette le « ça va de soi », « la grande habitude ».

« D'UN REGARD, L'AUTRE » / DE ANDRÉ THÉVET À NOUS / L'ARTISTE EN ANTHROPOLOGUE

Notre point de départ est « le regard sur l'autre ». Nous nous baserons, dans un premier temps, sur un texte documentaire, récit de voyage, Le Brésil d'André Thevet - les singularités de la France Antarctique écrit en 1557. Il est un des premiers français à avoir foulé la terre brésilienne et à en faire le récit, tantôt étonné, tantôt sûr de lui et de sa supériorité. Il parle des indiens, de la végétation, des animaux, il exagère les situations. Il fait des croquis de monstres inventés. Son regard devient burlesque malgré lui.

Partant de ce texte, nous mettrons en avant quelques questions qui guideront nos travaux : Quels préjugés historiques portons-nous de manière inconsciente ? Quels clichés reproduit-on ? Quelles sont les limites entre différence et sectarisme ? Qu'est ce que la pluralité ? Qu'est ce que la diversité ? Où et comment naissent les clichés ? Quels sont les points communs et les différences entre nos deux nations ? Peut-on se comprendre ? Que partage-t-on ? Quels sont nos leviers de communication ?

Nous croiserons ces questions avec d'autres, communes à nos deux compagnies :

Comment établir une présence sensible de l'acteur en scène ? Quel acteur pour quelle dramaturgie ?

Comment parler au public d'aujourd'hui ? Comment dévier le réel avec poésie, décalage et sans esprit de sérieux ?

Inspirés par ces questions, et par beaucoup d'autres qui ont surgi lors des premières résidences, nous tenterons de créer une œuvre plurielle, au croisement d'expériences diverses, à la recherche, surtout, d'un dialogue direct avec le public.

UN THÉÂTRE COLLECTIF / UNE ÉCRITURE MÊLÉE

Comme Lewis Carroll et son pays des merveilles, avec ce spectacle, nous souhaitons célébrer ce qui ne se voit pas, sur le même principe que le « non anniversaire ».

Nous envisageons le spectacle comme un montage de plusieurs petites célébrations du quotidien, un mécanisme répétitif qui produit de la nouveauté, de la singularité... La confrontation des cultures, des langues nous fait bégayer et dans ce va et vient géographique, surgit du « différent ». La répétition ne s'oppose pas à la production d'événements nouveaux. C'est un présent démultiplié. Notre travail c'est l'agencement organique de ces singularités.

Notre projet est un déplacement du centre de gravité. Il constitue un glossaire de toutes les activités auxquelles on peut accoler le préfixe « RE ». Cela renvoie à la notion de « braconnage », « Faire avec », « inventer avec », « composer avec ». Nous allons pratiquer la reprise, celle des voyages, le remix, nos textes et ceux des premiers explorateurs. Cette pratique n'est pas nouvelle, et résulte sans aucun doute, d'une seconde nature, intuitive et impulsive, générée par la circulation des contenus.

Le « RE » c'est aussi, celui de la ritournelle, de la règle du jeu. Dans notre cas, c'est la réalité qui produit une fiction, c'est une expérience basée sur la réalité qui contient un potentiel de répétition, c'est la rencontre avec l'autre culture qui produit notre rituel artistique.

Qu'est ce qui appartient au Brésil, qu'est ce qui appartient à la France? Qu'est ce qui appartient à l'acteur? Qu'est ce qui appartient au metteur en scène? À la personne rencontrée dans la rue?

Qu'est ce qui appartient à la réalité?

Notre posture dans ce projet, se résume à refonder notre méthode d'observation du monde :

réinterroger l'évident, le « ça va de soi ». Nous portons sur le monde un regard de « déplacé ». Nous regardons la réalité à travers un autre prisme : celui de l'étranger. Venant du dehors, nous floutons la réalité. Notre regard devient plus incisif, plus attentif. Et c'est cette posture, celle de l'exil, aussi volontaire soit il, que tous les artistes impliqués dans notre création tentent d'avoir.

CÉLÉBRER LE RÉEL / LE CARNAVAL COMME POSTURE ARTISTIQUE

Mikhaïl Bakhtine, parle du temps du carnaval, comme un moment de mort et de renaissance, de changement, de renouveau, c'est une fête du devenir. A cette fête, nous apposons un code de jeu nous dit-il.

Car pour produire un monde, nous sommes obligés de produire une règle. En changeant les modalités de place, on change le cours de l'histoire, la façon dont elle est jouée, appréhendée. Ce qu'il faut trouver, c'est la ritournelle, la petite mécanique, qui fait que la règle du jeu va pouvoir se déployer. Ce n'est pas un dogme a priori que l'on se donne, auquel on décide de plier le réel, c'est une règle toujours trouvée « in extremis ». Qui vient du plateau, pendant les répétitions... pendant les représentations... Sinon, il n'y a pas d'organisme ! Elle ne peut se trouver que dans les occasions, il faut être opportuniste lorsqu'on cherche la ritournelle d'une situation. C'est ce qui confère aux situations un supplément de réalité, même si celles-ci sont des mensonges.

Le sociologue français Luc Boltanski a déclaré que l'activité humaine se partage entre deux modes essentiels : la critique et la célébration. La critique et l'affirmation, sont des façons d'interpréter le monde. La célébration consiste, elle, à proposer, produire et cultiver des façons d'être dans le monde. A l'instar de la notion de performatif, la célébration suppose un rapprochement, voire une oscillation, entre la réalité et les modes de sa représentation esthétique. Celui qui célèbre est présent, immergé, inclus.



UN PARTENARIAT ENTRE DES ARTISTES FRANÇAIS ET BRÉSILIENS

Ce projet est le fruit d'une rencontre artistique au long cours entre la Companhia Brasileira et le Collectif Jakart.

Plusieurs projets communs ont déjà vu le jour :

- Semana Copi à Curitiba et à Rio (Brésil) en 2007. Une semaine consacrée à Copi lors de du programme Villa Médicis Hors les murs dont Thomas Quillardet a été lauréat.
- Distracts nous vaincrons, une nuit de lecture et de performance autour du poète brésilien Paulo Leminski à la - Maison de la Poésie (Paris) en février 2010.

Nus, féroces et anthropophages, témoigne de notre volonté de poursuivre et d'approfondir nos échanges. Notre idée est de créer un objet théâtral hybride, bilingue, qui rassemble des acteurs français et brésiliens. Le processus de création et de production se fera en plusieurs étapes aussi bien au Brésil qu'en France. Il s'agit, lors des résidences, « d'immerger » les équipes dans la réalité du pays, de provoquer, des « chocs culturels » et de goûter au goût « doux-amer » du dépaysement. À partir de ces résidences, accompagnées de stages, répétitions ouvertes, rencontres avec le public, nous établirons une dramaturgie. Elle sera très ouverte, mêlant les disciplines, les langues et tentant de confondre nos différentes manières d'envisager le théâtre.

LES ÉTAPES DE TRAVAIL

- Une première résidence a eu lieu en Avril 2011 à Curitiba et à Rio de Janeiro (Brésil). Les bases du projet ont été posées.
- Pendant 10 jours, Marcio Abreu, Pierre Pradinas et Thomas Quillardet ont dirigé des ateliers de création avec des acteurs brésiliens.
- En Aout 2012 : tout le Collectif Jakart ainsi que Pierre Pradinas s'est rendu à Rio de Janeiro pour faire une deuxième étape de travail avec toute l'équipe brésilienne.
- Janvier/ février 2013 : La compagnie brésilienne se rend en France pour 15 jours de travail à Limoges et à Choisy-le-Roi.
- À partir de ces résidences, une dramaturgie va commencer à se constituer (textes, thématiques générales, canevas, films).
- Deux nouvelles résidences auront lieu à Sao Paulo en mars 2014 et à Limoges en mai 2014.
- La création au Brésil aura lieu les 5 et 6 avril 2014 au Festival de Curitiba Teatro Paiol.
- La création en France aura lieu le 13 mai 2014 au Théâtre de l'Union - Centre Dramatique du Limousin.
- Une tournée est prévue en 2015 au Brésil et en France

LA COMPANHIA BRASILEIRA DE TEATRO

La companhia brasileira de teatro est un collectif d'artistes brésilien. La compagnie a été fondée en 2000 par Marcio Abreu, auteur et metteur-en-scène, à Curitiba, dans le sud du Brésil où elle est encore basée actuellement.

Parmi ses dernières créations, on compte :

Vida (Vie) en 2010

O que eu gostaria de dizer (Ce que j'aimerais dire) en 2008

Volta ao dia...(Le tour du jour...) en 2002

La compagnie s'intéresse aussi aux dramaturgies étrangères :

Esta Criança (Cet Enfant) de Joël Pommerat en 2012,

Isso te interessa? (à partir du texte Bon, Saint-Cloud) de Noëlle Renaude en 2011

Oxigenio (Oxygène) de Ivan Viripaev en 2010.

La compagnie réalise également des échanges avec plusieurs artistes au Brésil et à l'étranger. La compagnie a reçu plusieurs Prix au Brésil.

En 2015, elle prépare la mise en scène de *Krum* de Hanoch Levin (première en Mars à Rio de Janeiro) et une création « *Brésil* » (première en juin à Curitiba).

La compagnie est soutenue par l'entreprise Petrobras au Brésil

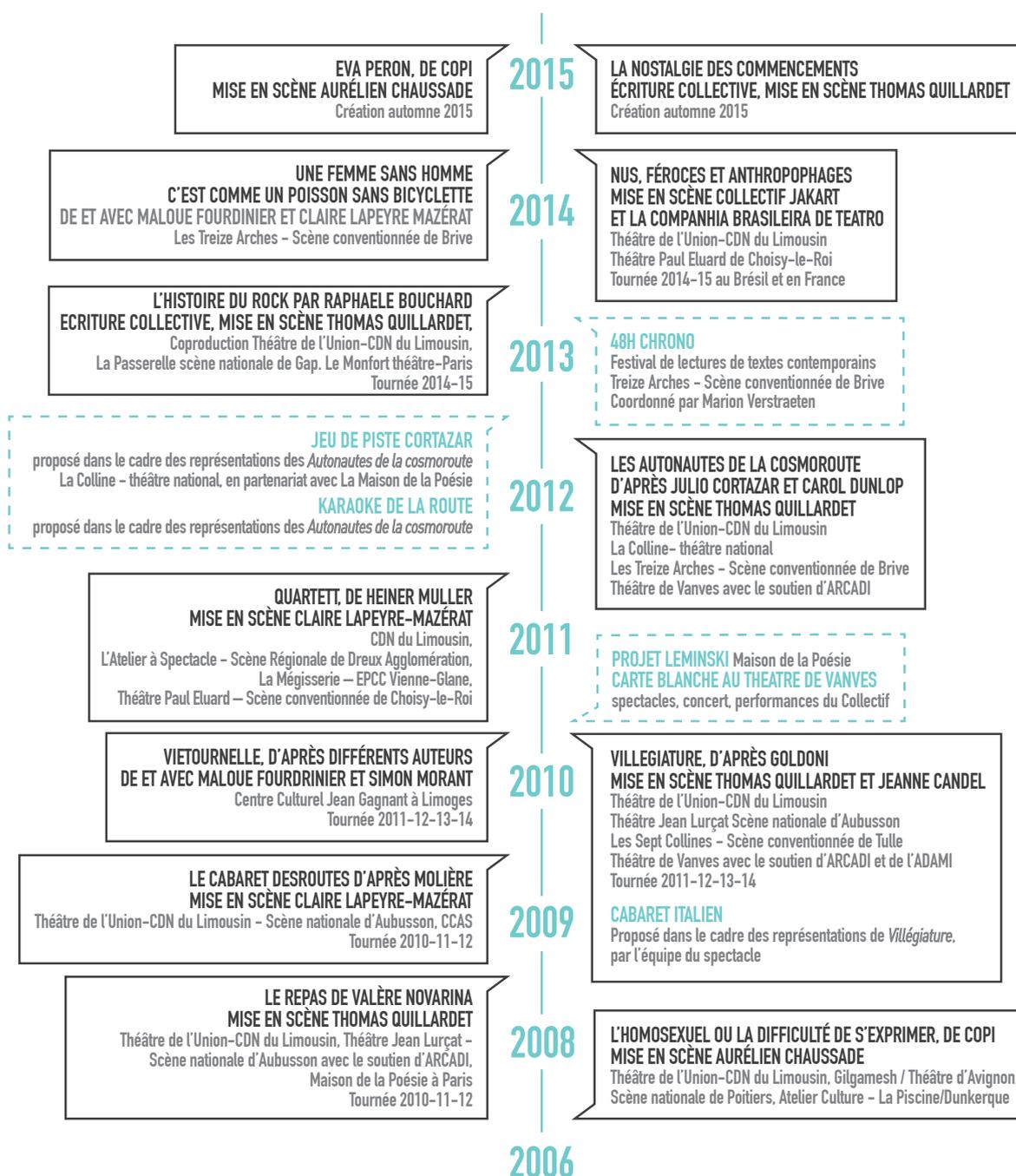


LE COLLECTIF JAKART

Collectif Jakart : Collectif d'artistes fondé en 2006 par Aurélien Chaussade, Maloue Fourdrinier, Claire Lapeyre Mazérat, Aliénor Marcadé-Séchan et Thomas Quillardet, ayant pour objectif commun la création de spectacles de théâtre sur différents territoires, notamment en Limousin, au Brésil et en Ile de France.

Jakart : Nom désignant l'état d'exaltation d'une personne qui est transportée hors d'elle-même et hors du monde réel.
Synonymes : Transe, trouble émotionnel, excitation, folie.

Depuis 2013, le Conseil général de la Seine-Saint-Denis subventionne le Collectif Jakart pour une résidence d'implantation de trois ans dans la ville de Romainville. Chacun des spectacles du Collectif est présenté dans la salle du Palais des Fêtes de la ville et les comédiens assurent en parallèle lectures, événements et ateliers de médiation culturelle auprès des élèves des écoles, collèges et lycées de la ville, de jeunes en difficulté, d'adultes et de personnes âgées.
Le Collectif Jakart a été associé au Théâtre des Treize Arches à Brive et au Théâtre de l'Union - Centre Dramatique National du Limousin sur les saisons 2011-12, 2012-13, et 2013-14.



2014-2015

UNE FEMME SANS HOMME C'EST COMME UN POISSON SANS BICYCLETTE

REVUE MAUVAIS GENRE

3, 4 OCTOBRE 2014
PALAIS DES FÊTES
ROMAINVILLE

UNE PROPOSITION DE
MALOUE FOURDRINIER
ET CLAIRE LAPEYRE MAZÉRAT

Des numéros de playback, de danse, de magie, des chansons, des duos, un striptease, un orchestre : tous les ingrédients de la revue sont réunis ici mais revisités par... le Mauvais Genre!

Les deux comédiennes et les trois musiciens interprètent une vingtaine de personnages très typés dans un rythme effréné, et les numéros se succèdent tordant dans tous les sens les questions de genre et ses clichés. Les hommes qui jouent des femmes, les femmes qui jouent des hommes, entre théâtre et concert, ce spectacle touche la question centrale de l'identité et de notre construction. « On ne naît pas femme, on le devient »

NUS, FÉROCES ET ANTHROPOPHAGES

31 JANVIER 2015, 20H30
PALAIS DES FÊTES
ROMAINVILLE
4 FÉVRIER 2015, 19H30
FESTIVAL ARTDANTHÉ
THÉÂTRE DE VANVES
6, 7, 9 FÉVRIER 2015, 20H30
CARREAU DU TEMPLE
PARIS 3ÈME
12 FÉVRIER 2015, 20H
THÉÂTRE PAUL ELUARD,
CHOISY LE ROI

COLLECTIF JAKART
ET LA COMPANHIA
BRASILEIRA DE THEATRO

Nus, féroces et anthropophages est une aberration : tenter de rassembler une quinzaine d'artistes venue de France et du Brésil pour faire, le temps de quatre résidences dans les deux pays, un spectacle. Ce projet mélange les langues, les cultures, les codes théâtraux, les planning et les modes de production. Nous tentons de vaincre les différences car nous avons une conviction : la relation entre la France et le Brésil est à l'image de la marche du monde.

L'HISTOIRE DU ROCK PAR RAPHAËLE BOUCHARD

5, 8 ET 9 DÉCEMBRE 2014, 20H30
THÉÂTRE FIRMIN GÉMIER
LA PISCINE
CHÂTENAY-MALABRY
DU 25 AU 30 MARS 2015
LES TRANSVERSALES
THÉÂTRE DE VERDUN
17 AVRIL 2015, 20H30
PALAIS DES FÊTES
ROMAINVILLE

MISE EN SCÈNE
THOMAS QUILLARDET

Ce spectacle s'écrit comme le post-it d'une époque où le génie musical a accompagné la folie et l'audace d'une révolution culturelle.

Entre documentaire et fiction, l'anecdote personnelle n'est jamais loin de l'histoire universelle.

Raphaële Bouchard, trentenaire, comédienne, plonge dans la tortueuse et sulfureuse histoire du rock. Elvis Presley, Janis Joplin, Bob Dylan, Lou Reed, Jimi Hendrix, Led Zeppelin... Soixante ans de musique défilent à travers elle, les parents de Raphaële et ses souvenirs rafistolés.

Le rock a changé nos vies.
Celle de Raphaële aussi !

CRÉATIONS À VENIR

EVA PERON

DE COPI

RÉSIDENCE
30 MARS - 4 AVRIL 2015
THÉÂTRE DE L'UNION
CDN DU LIMOUSIN
CRÉATION AUTOMNE 2015

MISE EN SCÈNE
AURÉLIEN CHAUSSADE

LA NOSTALGIE DES COMMENCEMENTS

CRÉATION

ÉCRITURE COLLECTIVE
MISE EN SCÈNE
THOMAS QUILLARDET

J'AVOUE

PERFORMANCE POLITIQUE

RÉSIDENCE
NOVEMBRE 2014
PALAIS DES FÊTES DE
ROMAINVILLE

MISE EN SCÈNE
CLAIRE LAPEYRE MAZÉRAT

www.collectif-jakart.com

Administration / production

Le petit bureau, Claire Guièze
06 82 34 60 90

administration@collectif-jakart.com

Diffusion / communication

Fanny Descazeaux
06 87 01 03 20

contact@collectif-jakart.com

Le Collectif Jakart est conventionné par le Ministère de la Culture
et de la communication - DRAC Limousin et par la Région Limousin.

